

De retour en France après mon séjour en Corée du Sud, la transition est brusque. Tout est encore tellement vivant en moi. Ce voyage a été un tourbillon de découvertes, mais il m'a aussi permis de tisser des liens profonds, presque invisibles, qui restent gravés en moi, comme un sentiment de *cheong*.

Arriver à Séoul, c'était plonger dans un autre univers. Le bruit, les voix rapides, les néons m'ont d'abord frappée. Le métro, un vrai labyrinthe, était un défi quotidien. Mais peu à peu, je me suis sentie connectée à cet endroit. La politesse, la considération des gens autour de moi, m'ont permis de m'adapter et de me sentir incluse dans cette société. Il y avait quelque chose d'inexplicable qui m'attirait et me faisait me sentir moins seule. C'était comme si chaque sourire, chaque échange, renforçait un lien émotionnel discret mais puissant, un *cheong* qui s'était créé à travers des gestes simples.

Les repas partagés, les rires, les discussions autour de la table ont aussi nourri ce sentiment. Le kimchi, d'abord redouté pour sa forte épice, est devenu un plat que j'ai appris à apprécier, à cuisiner, et qui symbolise parfaitement cette connexion. La nourriture en Corée va au-delà de la simple alimentation ; elle rassemble, elle crée des ponts entre les gens.

La barrière de la langue a été un défi constant. Le coréen est compliqué, et parfois, je me suis sentie frustrée de ne pas pouvoir exprimer ce que je ressentais. Mais au fur et à mesure, j'ai compris que la communication ne passe pas toujours par les mots. Il suffit parfois d'un geste, d'un regard, ou même d'un silence partagé. Ce sont ces moments, petits mais puissants, qui ont nourri mon *cheong* pour la Corée et ses habitants.

Ce voyage m'a poussée à réfléchir sur mes propres habitudes. La Corée m'a appris à sortir de ma zone de confort, à accepter l'imprévu et à trouver la beauté dans les petites choses du quotidien. Ce n'est pas facile, mais c'est une forme de libération. Le *cheong* que j'ai ressenti m'a permis de me découvrir autrement : plus résiliente, plus ouverte, plus attentive aux autres et à leur diversité.

Aujourd'hui, de retour en France, je suis encore entre deux mondes. Une partie de moi est restée là-bas, comme un fil invisible qui me relie à la Corée. Ce que je retiens de cette expérience, c'est qu'il ne faut jamais avoir peur de l'inconnu. La Corée m'a appris que chaque rencontre, chaque culture, chaque instant porte en lui un potentiel d'attachement et d'échange, un *cheong* qui nous unit tous, même à distance.